



Crédit photo: Coline Linder

A la lueur du doute

Création 2021

Cie Osteorock

*pièce chorégraphique dansée et soufflée par trois femmes/sorcières
s'adressant à un large public à partir de 6 ans*



A la lueur du doute

Création 2021

Cie Osteorock

*pièce chorégraphique dansée et soufflée par trois femmes/sorcières
s'adressant à un large public à partir de 6 ans*

Cette pièce vient interroger notre perception du réel, semer le doute sur l'envers du visible, notre relation à la nature et la puissance du féminin.

Trois femmes/sorcières s'installent au plateau comme elles vivraient en forêt. De pierres et de bois elles forment leur nouveau foyer, dans leur chaudron mijotent les pulsations de leurs désirs, un zest de leurs colères et de leurs peurs. Leur souhait: se créer un présent bien ancré et respectueux de leur mère/terre.

Elles apprennent à écouter le chant des arbres. Le murmure des sèves sort de leurs bouches en syllabes soufflées. La danse vient insuffler du sauvage au rythme des pulsations des coeurs. Des mains jaillissent sorts, souhaits, rêves et d'impossibles tracés.

Les corps caressent le vide pour que l'invisible jaillisse. Les bassins tour-bouillonnent, la gravité des centres glisse et cogne le sol, en ligne, en ronde, en farandole, pour célébrer la puissance du vivant. Chacune se fraye un passage pour dialoguer avec l'invisible, l'esprit des éléments, terre, bois, air, et mélanger leurs corps à la magie.

La musique y est électro-végétale, air expulsé en éclats, pulsations des pompages gazeux d'arbres à poumons, vibrations des peaux, des écorces et des cordes.



Sur une idée de Carole Bonneau

**Création chorégraphique et
interprétation**

Carole Bonneau, Hélène Maillou et Falila
Taïrou

Composition musicale

Jean Michel Noël

Création lumière

Séverine Lemonnier

Création costumes

Thérèse Angebault

**Crédit photos et création visuels et
affiche**

Coline Linder

Production/Tournées

Benoît Noras

NOTE D'INTENTION

S'adresser au public avec le désir de re-questionner la relation humain/nature, pour y ajouter un zeste de sacré.

Apprivoiser et mettre en lumière les principes féminins, plonger vers le dedans, notre intuition, nos sentiments, nos authentiques besoins.

Refuser de renoncer à la lucidité et au réel, mais non plus à l'intuition d'un avenir joyeux et terrestre, respectueux du vivant.

Chevaucher ce qu'il nous reste de sauvage pour préserver le vivant en nous et autour de nous. Célébrer ce qui en nous résiste, préserve, nourrit.

Nous vivons en des lieux où il nous reste peu d'espace pour s'émerveiller du sauvage.
En Europe le siècle des lumières a balayé à grand coup de flamme nos sorcières.
Depuis 1970 l'image de la sorcière est convoquée en divers endroit du globe comme symbole de liberté, de résistance dans des mouvements féministes, écologistes.

Pour de nombreux peuples ancestraux les bois sacrés, quasi vierge de présence humaine, sont des lieux d'initiation.
La présence vivante et vivifiante d'être non humain y éveille l'humanité.

Plonger ensemble dans ses bois du dedans, être créatifs ensemble pour les préserver.

*« En élargissant les cercles de l'identification...
en entrant en contact avec soi même comme mammifère, comme vertébré,
comme une espèce tout juste sortie de la forêt tropicale...
la protection d'une nature libre est ressentie et comprise comme une protection de nous-même. »*
J.Seed, J.Macy, P.Fleming, A. Naess, Thinking like a mountain



J'imagine le temps de la pièce comme un effeuillage de réalités. La perception d'un réel pouvant en cacher un autre.

Nous glisserons de la réalité d'un campement de trois femmes en forêt, aux rituels de chacune d'elles qui nous permettront de plonger dans la magie des éléments.

La pulsation des coeurs/ L'armée des sorcières

Le travail d'écriture de cette pièce mêle la création chorégraphique à un travail de création musicale et sonore usant de voix qui scandent et soufflent des textes poétiques et rythmiques. Les mots scandés et répétés tels des incantations, des mantras, créés un canevas rythmique qui révèle la pulsation des cœurs sur lequel s'appuient les corps pour graver leurs danses.

Un chœur comme une armée de sorcières qui bat, se meut de marches frappées et glissées en une danse joyeuse et terrienne, pulsant du même désir de transformer, dévoiler, percer.

L'espace devient une grande marmite où la danse telle une recette sans cesse mouvante, se joue du poids, de frappes sur le sol, modulant ces intensités, créant une écriture dans l'espace et le temps: unisson, canon, contrepoint, s'inspirant de danses archaïques.

Les rituels des sorcières, en lien avec les éléments

Le bois/ Le feu.

Baton à la main, coiffée de racine. Femme hors d'âge, marche lente et glissante, voluptueuse, comme une sève s'écoulant en hiver, puissance du vieillissement végétal qui n'a de cesse de puiser sa vitalité dans ses racines. Frappes et tracés du bois sur le sol, elle chauffe, cuisine, fermente, dépose, repose, frotte pour que jaillissent flammes et que dansent les ombres.

La terre/La pierre

Pierres posées au sol dans les 4 directions. Danse franche et précise qui découpe l'espace au silex. Lancé de cailloux traçant des axes sur le sol comme des augures. Réponse franche et frappée du corps affirmant un présent résonnant d'avenir terrestre et joyeux.

L'air/ La lumière

Une peau, hyper-sensible, surface de photosynthèse, captant et révélant le moindre mouvement d'air et de lumière, décelant la moindre particule vivante du vide. Une peau mouvante comme un voile fin dans l'air, comme grains de sable soufflés par le vent du désert. Souffle de vie, présence



**Un corps subtil, éthéré,
se jouer de l'invisible et l'imprévisible.**

Quittant la pulsation, le poids, la gravité, par leurs danses, les trois femmes donneront à voir une dimension plus subtile du corps, effleurant l'invisible, ce qui passe, se défait, se propage, échanges gazeux, aériens, hors du temps.

Nous nous pensons individus, séparés, nous avons l'intention de rendre visible l'immensité d'une toile délicate, sensible, qui nous relie, à tout moment.

Les corps ondulent, respirent, nettoyage de nos membranes subtiles.

La cuisine rythmique des sorcières

Au dessus du chaudron, leurs mains frottent, coupent, tranchent, épicent

Silence

Les mains grattent, cognent, glissent, tracent

Silence

La potion anime

les visages et les corps en une danse circulaire qui vient réveiller la chaleur des ventres.



Je suis ta terre Je suis ta terre Je suis ta terre
ta planète, ton île, ta maison

Ton corps, ton air,
tes liquides, ta raison
ton sol, ta mère,

Je suis mater je suis mater je suis mater
nourrice, porteuse
qui berce tes jours tes nuits, tes années, tes solstices

océan forêt criques falaises

Albatros hurleur amazone à front bleu

Cochevis huppé, coq de sonnerat

A chacun
de mes tours
tu vieillis d'une année
mes espaces et ton temps
sont intimement liés.

Je suis ta mer Je suis ta mer Je suis ta mer
tes flots, ton sel, tes eaux
ta lymphe, ton sang,
tes fleuves, tes torrents
tes larmes, tes vertiges, tes ivresses, tes fantômes

Je suis ta terre,
Je suis ta mère,
Je suis ton vent, qui souffle tes feuilles, tes poumons
tes branches

Je suis tes arbres, je suis ton arbre,
ta mère, ta grand-mère, tes ancêtres, ta forêt, tes bruyères, tes cerises, tes souvenirs, tes années
tes cycles, tes lunes, tes tours, tes détours, tes heures, tes pensées
tes racines tes racines tes racines

Je suis ta terre
Je suis ta mère
Je suis mater

« La poésie de la beauté n'est-elle que dans le vieillissement végétal et pas dans le vieillissement humain ?

En réalité vos formes organiques nous rappellent peut-être à cette dimension ignorée dans l'humanité, celle d'une puissance de maturité qui crève tout vieillissement par une vitalité qui n'a de cesse de puiser dans les racines de sa naissance. On frémit à votre présence, en sentant l'équivalence possible dans l'humain. C'est peut-être par ce jeu de résonance que nous pourrions être plus que jamais dans la ferveur de vous protéger. »

Bernard Boisson Hommages aux Arbres vénérables



Je, se pensant individu séparé
Je, inspirant un autre hêtre expiré
Je, expirant, inspiré par végétal ombrageant
Echange invisible et silencieux entre espèce
Des natures qui se reflètent

A la lueur du doute pointe l'ombre d'un espoir
Nous sommes yeux, oreilles, peaux, langues, nez,
Les sens aux aguets, toujours s'ajuster
Les mouvements tiennent l'ensemble
Plus ou moins alignés

Scander noms, frapper pieds

Forêt, oiseaux, chat, terre.
Nous sommes vivants et natures.
Illusion d'un un
à la prétention de roi
Nous sommes troubles

Scander noms, frapper pieds
Que se dédoublent nos arbres, nos troncs, nos vallées
Nos choix, sont des espaces,
terre, frontières, traversées
des élans migratoires,
Petites lueurs espacées

A l'ombre de nos craintes luisent nos reflets



Soutiens et co-productions:

Cette pièce est créée avec le soutien financier du conseil départemental du Maine et Loire, de la ville d'Angers, du conseil régional des Pays de la Loire pour l'aide à la création.

Elle est co-produite et a été accueillie en résidence par le Théâtre de l'Hotel de Ville de St Barthélémy d'Anjou, le Prépambule à Ligné, la Communauté de Communes du Pays d'Ancenis/Festival ce soir je sors mes parents, la MJC le Sterenn à Trégunc, le Théâtre Lillico/Festival Marmaille à Rennes, soutenue en accueil en résidence au Pad/Loba à Angers, Le Théâtre Régional des Pays de la Loire à Cholet, Le centre culturel Jean Vilar, Villages en scène/Pole culturel de Faye d'Anjou.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Carole Bonneau

Après s'être formée au conservatoire régional d'Avignon puis au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, de 1994 à 1996, elle a été interprète pour les compagnies l'Esquisse (Bouvier-Obadia), Fattoumi-Lamoureux, les ballets C de la B et Cie SOIT, Hans Van Den Broeck en Belgique, Nathalie Beasse, Porte Sud (Laurence Wagner), David Vaughn, Cie Androphyne, Groupe ZUR... En parallèle à son travail d'interprète, en 2001 elle crée le solo *On ira tous au paradis*.

Depuis au sein de la Cie Osteorock elle a porté les projets chorégraphiques suivant s'adressant au jeune et au tout public : *Soeurs Santiag* en 2017, *Vieux* en 2015 *Les princesses aussi ont des faims de loup* en 2012, *Le petit vélo dans la tête* en 2010, *Baignade interdite* en 2007...

Elle aime travailler à des projets en collaboration avec d'autres artistes, l'écrivain Antoine Mouton pour la lecture dansée *Un qui s'en va, un qui reste* création 2011, l'artiste plasticienne Cécile Cuny sous forme de performances in Situ, les « *Pas de la porte* » en résidence au PCI de Pau en 2008...

Titulaire du diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine, elle enseigne la danse en milieu scolaire, IME, centres de formation... Professeur de yoga diplômé de l'Institut Français du Yoga, elle l'enseigne à divers occasions.

Hélène Maillou

Après s'être formée au conservatoire d'Angers puis au CNDC de 1994 à 1996, Hélène Maillou intègre les compagnies d'Annette Leday et Nathalie Béasse, puis débute une longue collaboration avec Gianni Joseph. Depuis 2008 elle travaille avec Yvann Alexandre et depuis 2011 avec la compagnie Ostéorock.

Par ailleurs, elle accompagne son travail de danseuse-interprète de recherches théâtrales avec les compagnies Paq'la lune et Map, chorégraphie et interprète en 2011 un solo et est associée à différents projets professionnels et amateurs en tant que chorégraphe.

Falila Taïrou

D'origine franco-béninoise, elle navigue entre ces deux cultures. Elle a reçu une formation académique au conservatoire, et diverses master classes de danse contemporaine et de danse africaine en France, au Bénin, au Sénégal et en Côte d'Ivoire, auprès de grands maîtres de danse.

Elle est particulièrement intéressée par l'oralité de la transmission des arts d'Afrique de l'ouest ainsi que la richesse du croisement des médias d'expression et de création danse, chant, musique, écriture...

Danseuse professionnelle, elle est interprète pour la compagnie Kossiwa / Flora Théphaine. Elle chante, danse et écrit depuis plusieurs années au sein de ses propres créations comme *Baldescal* (bal pour danseurs du quotidien 2008), *Lam K* (création 2019), *Tizi et le conte « Atala et les graines d'anacarde »* créations 2019.

Pédagogue diplômée d'Etat en danse contemporaine, elle accompagne la création amateur, donne des cours et stages en danse africaine et afro-contemporaine et intervient à la coordination danse du Centre Culturel-Vincent-Malandrin aux Ponts de Cé depuis 2015.

Jean Michel Noël

Musicien compositeur et interprète dans diverses formations, titulaire d'une licence de musique électroacoustique, puis régisseur son de la Scène conventionnée Espaces Pluriels à Pau. Réalise des créations musicales et des environnements sonores à destination du théâtre et de la danse, avec les Cie Androphyne, Enfin le Jour, Hanoumat/Brigitte Davy, Isaurel, Cie du Haut, Le Lario, la Sensorielle.

Réalise également des musiques de films. Régisseur de spectacles dans divers lieux et compagnies.

Depuis 2008, crée des spectacles avec la chorégraphe Carole Bonneau au sein de la Cie Osteorock.

Musicien curieux et touche-à-tout, chacune de ses créations est l'occasion d'expérimentations sonores nouvelles, naviguant entre la composition musicale instrumentale, lyrique, orchestrale, ou électro-acoustique, la création d'environnements sonores, la multi-diffusion ou le jeu en direct et l'improvisation.

Séverine Lemonnier

Créatrice lumière.

Dans le cadre de son cursus en Design d'Espace à l'école des Beaux-Arts de Tours, Séverine participe à l'installation « Plus de lumière » du plasticien Claude Lévêque, à la Villa Arson - Nice (1998). Cette expérience posera les bases de ses orientations esthétiques.

De concerts en rencontres, elle s'intéresse alors, plus précisément à l'espace scénique et s'initie aux métiers du spectacle vivant à l'Espace Malraux à Joué-lès-Tours (37) ; avant de suivre une formation qualifiante d'agent technique du spectacle, spécialité lumière à STAFF en 2002/2003. Elle a travaillé depuis dans divers lieux et salles de spectacles, La Scène Nationale Le Grand R à La Roche-sur-Yon entre autres, mais c'est au Jardin de Verre à Cholet qu'elle fait ses plus belles rencontres... Notamment, **Yvan Alexandre** avec qui elle travaille sur les projets Vécu de Femmes (2007) - Calotype (2011) et autres impromptus chorégraphiques.

Part en tournée avec la danseuse de flamenco **Karine Gonzalez** A Compas del Corazon (2010) - La Escucha Interior avec le pianiste Julien Lallier (2012) puis Sévilla CadiZ, création lumière (2013).

Elle accompagnera également sur les routes et dans la rue durant presque 10 ans en régie générale, **la Compagnie A l'envers** avec la saga de Trévignolles-sur-Vaillante. Côté jeune public, elle reprend plusieurs régies de **la Cie Démons & Merveilles**, Lulu Nuit Blanche (2014) et Un Papillon Dans l'Hiver (2015) pour des tournées en France et à l'étranger.

Travaille ponctuellement avec la **Cie Ostéorock** depuis 2011.

Thérèse Angebault

Costumière

Issue des Beaux-arts d'Angers, elle construit des personnages de mode « marionnetiques » et fantastiques et expose dans les salons des métiers d'Art, elle aborde l'univers du théâtre et de la danse par la création de costumes et de décors. Ariane Mnouchkine, Dominique Bagouet, le groupe T.S.F, le Magic Circus, Jérôme Savary, le TPL des pays de Loire, le CNDC, l'opéra de Nantes, de Metz et de Montpellier, et avec les compagnies: Skappa, Théâtre de Cuisine, Vélo-théâtre, Manarf, Clandestine, Theatrdradet, Equivoque, Marmit production, cie à, Spectabilis, Le Bruit du frigo, Les Babas au Rhum, Lili Désastre, Eclats d'état, Osteorock, Annabelle Sergent ... Dans les années 1990 elle s'installe dans le Vaucluse. Le Vélo-théâtre lui propose un premier rôle d'artiste au plateau avec "Carmencita", l'aventure se poursuivra avec "Nord Nord-Ouest". en 1993 c'est la compagnie Phénomène Tsé Tsé qui lui propose un premier spectacle très jeune public "Coucou". En 1996, c'est "Un jardin insolite", spectacle qui donnera son nom à la compagnie : avec des spectacles d'images et d'objets destinés au jeune public : "Mademoiselle B", "Petit atelier", "Filage", "Qui dit gris", "C'est dans la poche", ces spectacles tournent en France et à l'étranger. Sont en préparation les costumes pour les créations de Paolo Cardona de la cie Skappa : « Click » et « Représentation » et pour les prochaines créations des compagnies Lili désastre et Osteorock.



CIE OSTEOROCK

7 place de la république
49100 Angers
Tél : 02.41.60.19.61
contact@osteorock.com

www.osteorock.com

Chargé de production/tournées

Benoît Noras
07 81 84 02 24
production@osteorock.com

Chorégraphe

Carole Bonneau
06.71.98.01.84
carole@osteorock.com